

Documents from Geneva Quaker Library

Mégard, Michel

T/MEGARD2020d

Adèle Jaquerod (1874-1960) et le groupe quaker de Genève / Michel Mégard. -
[Geneva] : Geneva Monthly Meeting, 2020. - 7 p.. - "14 août 2020"

LINK : <https://www.swiss-quakers.ch/ge/library/e-documents/8901-GMM-AdèleJaquerod.pdf>

Jaquerod, Adèle, 1874-1960 / Friends Meeting in Geneva (Switzerland)

The original copy of this document belongs to the Geneva Quaker library.
La version originale de ce document appartient à la bibliothèque du groupe quaker de Genève.

Geneva Quaker Library / Bibliothèque du groupe quaker de Genève
13 avenue du Mervelet, CH-1209 Genève
www.swiss-quakers.ch/ge/library/

The rights of the publishers and authors are reserved.
Les droits des éditeurs et auteurs sont réservés.

8901

2.9.2020



Creative Commons Attribution-Noncommercial-Share Alike 3.0 License
<http://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/3.0/>

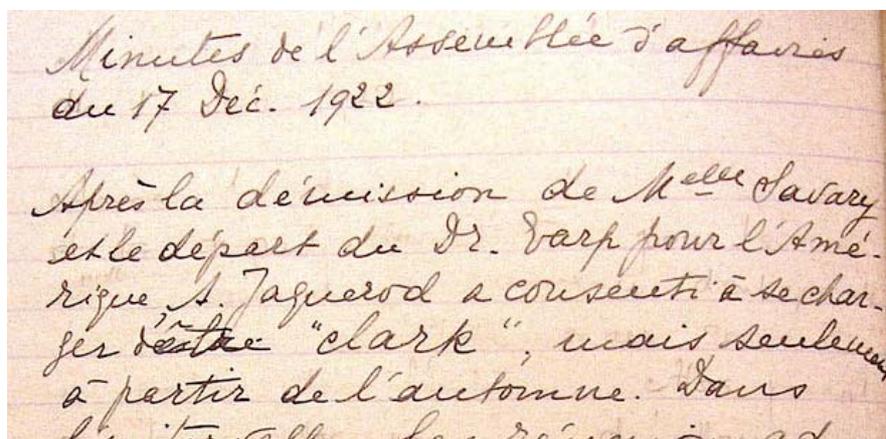
Adèle Jaquerod (1874-1960) et le groupe quaker de Genève

Parmi les fondatrices du groupe, Adèle Jaquerod est celle qui est restée le plus longtemps : plus de 40 ans. Elle a été clerk à deux reprises et a participé activement au maintien des activités durant la Seconde guerre mondiale. Elle était plutôt discrète et a laissé très peu de traces dans les archives quakers et genevoises.

Adèle Jaquerod et les quakers

Adèle Jaquerod a fait partie du premier groupe de culte informel à Genève qui se réunissait chez Madeleine Savary, peut-être dès 1918. Une demi-douzaine de personnes faisait partie de ce groupe. Adèle a succédé à Madeleine comme clerk, de 1922 à 1926 (sans pour autant être membre de la Société¹), et a repris cette fonction encore en 1943-1944. Dans les deux cas, on lui a un peu forcé la main : elle a dû remplacer des clerks défaillants. Elle a été active dans le groupe quaker jusqu'à son décès en 1960 à l'âge de 86 ans. Elle a ainsi connu les sept premiers lieux de culte du groupe.

En mai 1922, Madeleine Savary demande à être « relevée de ses fonctions de secrétaire ». La réunion d'affaires suivante a lieu seulement en décembre 1922, il est expliqué dans les minutes que « A. Jaquerod a consenti à se charger d'être "clark" (sic), mais seulement à partir de l'automne ». Les réunions d'affaires ont été interrompues dans l'intervalle, mais les cultes n'ont pas cessé. Le groupe est alors très réduit. Adèle raconte que Madeleine lui avait demandé de la remplacer, ce qui l'avait un peu effrayée ; elle comptait agir sous la direction de Madeleine, mais celle-ci n'est plus venue aux réunions².



Début de la minute du 17 décembre 1922, rédigée par A. Jaquerod

En 1927, une annonce indique qu'Adèle Jaquerod donne une conférence publique dans le cadre de l'Escalade « à la Société des Amis (Quakers), Taconnerie, 5 ». En 1928, elle

¹ Sur une première liste de *members and attenders* faite en 1926, Adèle J. apparaît dans la colonne des « membres », ce qui n'était pourtant pas le cas. Cependant, au vu de son rôle central dans le groupe, sa présence a été acceptée aux « réunions des membres » initiées alors par Bertram Pickard (réunions exclusives).

² "Madeleine Savary, whose work at the I.L.O. was too strenuous for her, asked me to replace her, which rather frightened me. I had hoped to act under her leadership, instead of which she no longer attended the meetings." Témoignage A. Jaquerod, 1952, Archives du Groupe quaker de Genève.

Le groupe quaker de Genève : Adèle Jaquerod (1874-1960)

est mentionnée parmi les représentants des Centres quakers internationaux à l'assemblée annuelle de Londres.

Elle devient membre de la Société des Amis en 1939, quand le Groupe quaker de Genève est rattaché à la « Réunion générale de la Société des Amis en Suisse » (*Swiss General Meeting*), et ne dépend plus de l'Assemblée de Londres. Selon l'historien quaker J.O. Greenwood, elle aurait attendu la création en Suisse d'une structure quaker indépendante.

En mai/juin 1940, les Anglo-Saxons du groupe quittent précipitamment Genève. Un comité composé d'Adèle Jaquerod, Hélène Gautier et Frances Leckie (clerk) a « accepté sans hésitation de continuer leur travail, car nous étions persuadées qu'il y a une belle et grande tâche à accomplir pour la Société des Amis »³. Ce comité se réunit chaque semaine et « s'occupe des demandes les plus urgentes arrivées au Centre international », en collaboration avec Anne Archinard, laquelle travaille deux fois par semaine pour le Centre depuis 1939. Le culte réunit 10-20 personnes les dimanches et un groupe de 6-8 personnes se voit tous les vendredis. Le comité et le groupe sont très actifs : organisation de réunions thématiques, nouvelle traduction des *Conseils et questions*, contacts avec les groupes romands, correspondance avec d'autres Centres quakers, soutien à des internés et autres personnes dans le besoin.

Adèle Jaquerod est mentionnée dans le livre de prêts de la bibliothèque en 1941 (*Church government*) et 1943 (C. Heath, *Social and religious heretics in five centuries*; E. Grubb, *Qu'est-ce que le Quakerisme ?*).

Elle témoigne en 1952 sur les débuts du groupe (pour le « trentième » anniversaire). En 1959 (elle a 84 ans), elle fait don à la bibliothèque du Groupe quaker d'une *Histoire de la Bible pour tout petits - Les Rameaux* (éd. 1939).

Robert J. Leach, qui a rédigé un historique du groupe 1920-1960, essentiellement basé sur les minutes archivées, mentionne plusieurs fois Adèle Jaquerod. Elle aurait « servi fidèlement le Meeting » pendant 35 ou 40 ans. Au moment où elle devient clerk en 1922, on ne distinguait pas vraiment les membres des sympathisants. Par contre, quand en 1926 la réunion d'affaires devient « réunion des membres », à l'exclusion des sympathisants, Adèle y est admise par exception. Dès l'automne 1927 et durant trois ans, elle rédige des copies des minutes traduites en français à l'intention de quelques personnes seulement ; trois personnes selon R. Leach.

Adèle J. aurait aussi tenu à ce que des minutes soient rédigées, même pendant la guerre et alors que peu de personnes y attachaient de l'importance. Quand la deuxième « assemblée trimestrielle » des groupes romands se déroule à Genève à l'automne 1940, Adèle y rédige des minutes. Puis elle fait en sorte qu'une réunion par mois du comité *ad hoc* hebdomadaire soit considérée comme une réunion d'affaires du groupe, dont elle écrit les minutes. Mais ses efforts ne tiennent que deux mois.

R. Leach décrit Adèle Jaquerod (qu'il a connue de 1950 à 1960) comme ayant une personnalité plutôt calme et discrète⁴.

Adèle Jaquerod ne nous a pas laissé d'informations sur son itinéraire spirituel, sur ses origines ou sur ses activités en dehors du groupe quaker. C'est donc par l'intermédiaire d'autres sources qu'il faut tenter de mieux la connaître.

³ *Report 1939-1940*, Frances Leckie.

⁴ "Adèle Jaquerod, whose personality was rather quiet and unobtrusive." Leach, Robert J., *A short history*, p. 29.

Le groupe quaker de Genève : Adèle Jaquerod (1874-1960)

Une famille de ferblantiers

Adèle Jaquerod est née à Genève le 28 juin 1874. Elle est fille unique, un enfant mort-né l'a précédée en 1872.

Sa famille habitait en marge de la vieille ville, à la rue de la Vallée (ruelle montant de la rue Verdaine vers le Collège Calvin), à l'emplacement de l'actuel bâtiment de l'Armée du Salut. Le bâtiment a été construit en 1868 par son grand-père, maître ferblantier. À proximité immédiate se trouvent le Collège Calvin et une « École de Lancaster » (1822-1889).

Adolphe Jaquerod (1816-1874), le grand-père d'Adèle, a repris en 1839 un atelier de ferblanterie à la rue du Perron, qu'il déplace en 1858 au 3 rue Verdaine. Puis il acquiert une parcelle proche, sur l'ancienne propriété du consulat Sarde, pour y construire un bâtiment pouvant accueillir à la fois son atelier et son logement⁵. Son fils Charles (1846-1918) étudie à la ferblanterie et reçoit des prix en 1861-1862. À la mort d'Adolphe 1874, la ferblanterie passe dans les mains de Charles, c'est aussi l'année de naissance d'Adèle. Charles transmettra en 1906 le commerce à Émile Finaz (un neveu) et Louis Jaquerod (aussi de la parenté).

Un dessin réalisé en 1876 montre la rue de la Vallée vue depuis la rue Verdaine, avec le collège Calvin à droite. On distingue à gauche l'enseigne :
« [JAQ]UEROD – FERBLANTERIE & ZINGAGE ».

La maison voisine, au 7 rue Verdaine, abrite la famille Bonnant et leur imprimerie jusqu'en 1884.

De 1910 à 1931, la ferblanterie familiale dispose d'un magasin au 5 rue Verdaine. Louis Jaquerod et Émile Finaz sont associés durant moins de dix ans. La maison sera ensuite au nom « Finaz-Trachsel » (du nom de la femme d'Émile).

Le quartier sera beaucoup transformé en 1931, plusieurs bâtiments disparaissent et l'hôtel de l'Armée du Salut est construit.

En résumé, Adèle a grandi dans une famille protestante, constituée d'artisans et de négociants aisés, en pleine ville de Genève.



La rue de la Vallée en 1876

Origines vaudoises et un peu grisonnes

Les grands-parents paternels d'Adèle se marient à Genève, en 1841, mais ils sont tous deux originaires de L'Isle, un village du Nord vaudois. Adèle n'a pas pu les connaître, car ils sont morts en 1874 et 1871. Il y a plusieurs autres familles Jaquerod à Genève, dont des « serruriers » et des « fondeurs ».

⁵ Jaquerod a acheté partie d'une parcelle connue sous le nom de jardin du « Consulat sarde ». Les ennuis commencent quand en décembre 1866 il fait une demande d'autorisation de construire, alignant sur plans le nouveau bâtiment sur les façades existantes à la Vallée du Collège. Il décide de reculer la façade de six pieds pour éviter d'empiéter sur les droits de la Ville. Puis on découvre une servitude de « non bâtir » datant de 1725. Il faudra trois débats au Conseil municipal en janvier 1868 pour finalement lever la servitude. Les autorités reconnaissent la bonne foi de l'acheteur, induit en erreur par le notaire lors de l'achat. D'autre part les travaux sont déjà bien avancés. Le bâtiment de trois ou quatre niveaux a une surface au sol d'environ 12x11 mètres. En 1867, Jaquerod a fait don à la collection archéologique municipale d'un vase gallo-romain trouvé « près de la Vallée du Collège ».

Le groupe quaker de Genève : Adèle Jaquerod (1874-1960)

Le père d'Adèle a une sœur cadette qui épouse le confiseur Finaz en 1871, d'où quatre enfants dont Émile qui reprend le commerce de ferblanterie.

La mère d'Adèle, Fumia Jeannette Lansel dite Fanny est née à Florence (Italie) en 1848, d'un père négociant, originaire de Sent dans les Grisons, et d'une mère née Gruaz, originaire de L'Isle tout comme la famille Jaquerod. Fanny meurt à Genève en 1929. Le grand-père maternel, Nicolas Lansel, est aussi mort à Genève, en 1893 ; la grand-mère Françoise Gruaz est morte en 1855 déjà à Florence. Nicolas a alors épousé en secondes noces une sœur de sa première femme, veuve elle aussi.

Les parents d'Adèle se marient à Genève en 1871, à ce moment la mère d'Adèle, Fumia, est dite « sans profession » et domiciliée à L'Isle.

Domicile

Adèle Jaquerod a certainement grandi dans la maison de famille, à la rue de la Vallée, elle habitera avec ses parents jusqu'au décès de sa mère en 1929. Au moins dès 1900, ils habitent au 28 route de Malagnou. Puis ils acquièrent avant 1910 une villa au 2 chemin Rieu, à l'angle de la route de Malagnou.

Charles décède en 1918 et sa femme Fumia en 1929. Adèle habite ensuite quelques années à la rue Gustave-Muller-Brun. Depuis environ 1935 et jusqu'à son décès, son domicile est au 12 route de Malagnou (tout proche de l'actuel musée histoire naturelle).

Depuis 1900, elle a toujours habité le quartier de Malagnou, à une distance de 15 à 20 minutes à pied de la Taconnerie.

Profession : peintre

Nous ne savons pas quelles écoles Adèle Jaquerod a fréquenté. Il semble qu'elle n'a pas suivi de formation certifiante. En 1903-1904, à 29 ans, elle est inscrite comme auditrice à l'université, en Faculté des sciences.

Adèle devient peintre et elle sera membre de la Section de Genève de la Société suisse des femmes peintres, sculpteurs et décorateurs (membre du comité en 1931, trésorière « dévouée » en 1933-1936).

L'Exposition permanente de l'Athénée reçoit durant plus de vingt ans des œuvres d'Adèle Jaquerod (au moins en 1906, 1908, 1910, 1920, 1925 et 1928). En 1917, un « concours de nouvelles industries créées à Genève depuis la guerre » est organisé. Les autorités distribuent des récompenses à la plupart des participants, dont deux prix à Adèle Jaquerod pour des « jouets en étoffe ». La même année elle participe à une exposition sur *l'Art et l'Enfant* avec une œuvre intitulée « lapins et chats ».

En 1922, à l'âge de 48 ans, elle est mentionnée dans le Palmarès de l'École des Beaux-arts, classe d'ornement, 2e année, « Hors concours ». La même année, elle fait partie des exposants de la Première exposition nationale d'art appliqué à Lausanne.

Elle participe à l'Exposition d'été des artistes genevois au musée Rath en 1926 et 1927, avec un paysage, une nature morte et deux portraits.

En 1931, un journaliste du Journal de Genève mentionne Adèle Jaquerod à l'occasion du « 3^e Salon des peintures » de la Section de Genève de la Société suisse des Beaux-Arts, au musée Rath. Elle serait parmi les « artistes femmes (qui) se présentent moins souvent ». Elle expose un « très joli paysage d'Excenevez » au 4^e Salon de la même Société en 1933.

Adèle Jaquerod participe en 1938 à l'Exposition de Noël à l'Athénée. En 1939, elle fait don d'un tableau intitulé « Lac de montagne » pour une vente de bienfaisance au profit

Le groupe quaker de Genève : Adèle Jaquerod (1874-1960)

de rapatriés Suisse, d'artistes nécessiteux de Genève et d'intellectuels réfugiés en Suisse.

Sur une liste du *Swiss General Meeting* de 1944, l'unique liste des Amis en Suisse indiquant les professions des membres, Adèle est *painter*, artiste peintre.

Adèle Jaquerod ne figure pas dans la base donnée des artistes suisses (SIKART), et aucune de ses œuvres ne figure au catalogue des collections iconographiques de la Bibliothèque de Genève.

Fille unique, Adèle a probablement bénéficié d'un héritage conséquent. Le bâtiment et les ateliers à la rue de la Vallée, puis la villa du chemin Rieu, ont une valeur certaine. Peut-être a-t-elle reçu une rente de la part des successeurs de son père à la tête de l'entreprise de ferblanterie.

Son nom n'apparaît pas dans l'Annuaire genevois tant qu'elle vit chez ses parents. Elle est mentionnée pour la première fois en 1930 (55 ans), avec l'indication : « sans profession ». Dès 1936 (61 ans), elle est qualifiée de « rentière ».

Souvenirs

Un faire-part de décès paraît dans le *Journal de Genève* le 28 avril 1960, au lendemain de sa mort « paisible » à l'âge de 85 ans. La plus proche parente est sa cousine Alice Bonnant née Finaz. Adèle ne s'est jamais mariée.

Le groupe quaker publie aussi une annonce. L'annonce de la famille et celle du groupe invitent à un culte à la chapelle des Rois, au cimetière de Plainpalais.

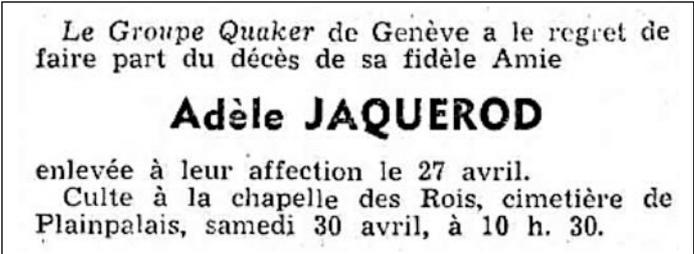
En 1970, lors de la rencontre pour le 50^{ème} anniversaire du groupe, Adèle Jaquerod est mentionnée dans au moins trois témoignages.

Irene Pickard parle des années 1920-1940 et présente Adèle comme « une amie suisse de Madeleine Savary ». Irene affirme que selon le témoignage d'Adèle, les premières réunions de culte ont eu lieu au moins dès 1918 chez Madeleine. Rosalie Stack se souvient des années 1930 et cite les quelques membres suisses du groupe, dont Marie Butts et Adèle Jaquerod, rejointes par Hélène Gautier. Katherine Wood évoque la présence d'Adèle Jaquerod aux cultes dès 1952, à Château-Banquet.

Relations

Madeleine Savary arrive à Genève entre 1914 et 1916. Elle est devenue quaker en Angleterre vers 1910 et s'est constitué un réseau dans le monde de l'art : Roger Fry et le *Bloomsbury Group* en Angleterre, puis Jacques Copeau, critique de théâtre en France. Adèle a-t-elle fait connaissance de Madeleine par l'intermédiaire du milieu des artistes ?

Le petit groupe quaker tient ses réunions depuis 1920 dans une pièce louée les dimanches à l'Institut Rousseau, à la Taconnerie. Ceci grâce à Pierre Bovet et Adolphe Ferrière qui enseignent à l'Institut. Bovet est arrivé à Genève pour diriger l'Institut en 1912, il donne des conférences sur les quakers en 1914 et 1915. Ferrière est né à Genève, sa sœur Maya deviendra membre en 1944. Bovet et Ferrière sont tous deux impliqués dans le mouvement d' « éducation nouvelle ».



Le Groupe Quaker de Genève a le regret de faire part du décès de sa fidèle Amie

Adèle JAQUEROD

enlevée à leur affection le 27 avril.
Culte à la chapelle des Rois, cimetière de Plainpalais, samedi 30 avril, à 10 h. 30.

Le groupe quaker de Genève : Adèle Jaquerod (1874-1960)

Il existe un lien entre l'éducation nouvelle et Adèle Jaquerod : sa cousine Helena Lansel, qui a épousé successivement les deux fondateurs de l'école nouvelle de Glarisegg en Thurgovie⁶. Adolphe Ferrière a passé trois mois à Glarisegg en 1902 pour aider les deux amis à lancer leur école. Adèle était par ailleurs la marraine d'un fils d'Helena. Adèle aurait-elle connu Adolphe Ferrière via cette cousine Helena ? Aurait-elle rencontré Pierre Bovet lors de l'une de ses conférences sur les quakers à Genève en 1914-1915 ?

Finalement, notons le lien de parenté entre Adèle et l'avocat genevois Marc Bonnant, dont la grand-mère est Alice Finaz, cousine germaine d'Adèle et sœur cadette d'Émile Finaz⁷.

Michel Mégard, 14 août 2020

⁶ Helena est la fille d'Anton August Lansel, oncle maternel d'Adèle. Elle épouse en 1902 Wilhelm Frei (1872-1904), puis en 1906 Werner Zuberbühler (1872-1942). Wilhelm et Werner ont créé ensemble en 1902 l'École nouvelle du château de Glarisegg (internat à la campagne), la seconde école nouvelle de Suisse. Albert Zuberbühler est mentionné sur le faire-part de décès d'Adèle en 1960.

⁷ Alice Finaz épouse en 1914 Charles Louis Bonnant, de la famille d'imprimeurs voisine de l'immeuble Jaquerod, à la rue Verdaine. Leur fils aîné est George Bonnant, père de Marc Bonnant.

Sources

Imprimés

- Greenwood, John Ormerod, *Whispers of Truth*, 1978 (p. 248)
- Leach, Robert J., *A short history of the Friends Meeting in Geneva, Switzerland, 1920-1960*, Geneva, 1963 (A. Jaquerod : p. 2-5, 10, 11, 18, 22, 29, 30, 34, 53, annexe F)
- Royston, Michael and Erica, *History and Biography Project "Let Their Lives Speak"*, Switzerland Yearly Meeting, 2005 (A. Jaquerod : p. 21, 47, 49)

En ligne

- Arbre généalogique de la Société de généalogie de Genève (familles Bonnant)
- Archives d'État de Genève, répertoires et registres d'état-civil
- Archives de la Ville de Genève, mémorial des séances du Conseil municipal, 1861, 1862, 1867, 1868
- Archives Le Temps, *Journal de Genève*, annonces de décès, mariages, expositions, annonces, faits-divers, 1831-1969
- Bibliothèque d'art et d'archéologie, *Exposition d'été des artistes genevois*, 1926 et 1927
- *Dictionnaire historique de la Suisse* (familles Jaquerod et Lansel, Écoles nouvelles, Werner Zuberbühler, Jean-Pierre Bonnant)
- *Liste des autorités, professeurs, étudiants et auditeurs de l'Université de Genève Semestre d'hiver 1903-1904*. Archives de l'Université de Genève
- *Quaker World Service - The Journal of the Friends Service Council*, Vol. II, No. 5, May 15, 1928, p. 12 (Friends from the Centres attending London Yearly Meeting)

Le groupe quaker de Genève : Adèle Jaquerod (1874-1960)

- *Schweizerische Bauzeitung*, 20.1.1912 (www.e-periodica.ch) : publicité pour les poêles « Automat » fabriqués par Affolterm Christen & Co. à Bâle, liste des revendeurs dont Jaquerod & Finaz
- Staatsarchiv Thurgau : Glarisegg
- Wikipédia en allemand : « Glarisegg »
- Wikipédia en français : « Jean-Pierre Bonnant », « Marc Bonnant », « Adolphe Ferrière », « Pierre Bovet ».

Archives

Archives du Groupe quaker de Genève et de l'Assemblée de Suisse.

- GMM Minutes (G/A.1)
- *Report 1939-1940*, Frances Leckie, juin 1941 (G/A.1-03.01)
- Adèle Jaquerod notes for the 30th Anniversary, 1952 (G/F.8-A.2)
- *Anniversary session of Lac Léman Quarterly Meeting*, 1970 (G/M.2-Af)
- Rosalie Stack Recollections, 1970? (G/F.8-C.1)

Sources des illustrations

- Minute du 17 décembre 1922 : Archives SYM (G/A.1)
- Rue de la Vallée : « Vue prise de l'Étude de M[âitres] Faurax, [...], avocats, maison Bonnant, rue Verdaine, 7 » 14.2.1876, par Charles Aubert, dessin à l'encre brune sur papier encollé en plein sur carton. Centre d'iconographie de la Bibliothèque de Genève
- Plan Grange 1896-1911 : SITG (système d'information du territoire à Genève)

Plan de situation de l'immeuble Jaquerod

La rue de la Vallée où a grandi Adèle Jaquerod, sur le plan « Grange » de 1896-1911.

